

Editorial

On se parle entre nous : Les revues en ligne peuvent accélérer les échanges

Walter Archer, Rédacteur en chef

Beaucoup d'éducateurs aux adultes croient que l'apprentissage des adultes serait, idéalement, un processus de group à travers lequel nous sommes informés et parfois inspirés par les pensées exprimées par les autres. Ceux d'entre nous faisant partie d'unités d'éducation permanente universitaire poursuivent ce processus d'apprentissage via la discussion quotidienne avec nos collègues immédiats ainsi que lors du congrès de l'AÉPUC et d'autres regroupements.

Les revues académiques et professionnelles comme celle-ci font des contributions plus lentes et pondérées à cette conversation éducationnelle, en comparaison aux échanges rapides qui ont lieu dans les couloirs de nos milieux de travail et de nos congrès. Puisque la RCEPU publie seulement deux numéros par année, parfois six mois ou même une année entière peut passer entre la soumission d'un article pour révision et le moment auquel la version finale est enfin disponible aux lecteurs. Dans plusieurs cas, il ne s'agit pas d'un grand désavantage, car les auteurs fournissent leurs pensées soigneusement rédigées sur des enjeux vastes qui évoluent lentement. Cependant, pour les enjeux moins approfondis que l'on adresse typiquement dans la section Forum de ce journal, et quelque peu par des items de la nouvelle section des Reports of Practice, ces délais considérables risquent de connaître un désavantage considérable. Lorsqu'un lecteur lit une discussion sur un enjeu courant dans un article de Forum et qu'il rédige une réponse à publier dans un numéro subséquent, le délai d'un an risque de faire en sorte que la question ne soit plus courante.

La technologie à la rescousse ! Alors que le numéro actuel est en cours de publication, nous avons activé le lien « commentaires » sur le système *Open Journal* qui est maintenant l'hôte de cette revue. Pour utiliser ce lien, vous devez vous enregistrer comme lecteur (cliquez sur le lien « Register » au haut de la page principale du site de la RCÉPU) et ouvrez une session lorsque vous désirez laisser un commentaire sur un article de Forum (ou tout autre item) que vous lirez dans cette revue. Puisque votre nom apparaîtra à côté de votre commentaire, cela pourrait inciter un échange beaucoup plus rapide de points de vue avec l'auteur et d'autres individus qu'il n'en serait possible via le processus lent d'écrire un nouvel article en réponse à celui que vous avez lu ici. Nous espérons que cela accélérera les discussions provoquées par nos articles de Forum dans les deux sens : cela devrait animer la discussion ainsi que rendre l'échange plus rapide. Vous pouvez aussi commenter sur les items publiés comme les articles réguliers, les rapports de pratique, les critiques de livres et les éditoriaux.

Je vous encourage à profiter de cet attribut de notre revue en ligne. Les éducateurs aux adultes qui font la révision des soumissions à cette revue et à d'autres ont le privilège d'avoir une discussion intéressante (bien qu'anonyme) avec les auteurs au sujet des idées exprimées dans les manuscrits soumis pour publication. L'utilisation de la rubrique des commentaires du logiciel de système *Open Journal* donnera ce privilège à tout le monde. Pour le moment, j'utiliserai un ancien moyen d'exercer mon privilège et faire des commentaires d'ordre général au sujet des items qui apparaissent dans cette revue, en espérant que vous lirez ces items et possiblement y apporter vos propres commentaires.

Dans l'article de Forum « 'This Is Not Your Grandmother's Plar': British Columbia Boldly Creates a New Learning Culture » de ce numéro, Dianne Conrad parle de ce qui semble être une renaissance majeure de la poussée vers l'évaluation et la reconnaissance des acquis (ÉRA) au niveau de l'éducation supérieure au Canada. Pour un grand nombre d'entre nous du domaine général de l'éducation aux adultes et au sous-domaine plus spécifique de l'éducation permanente universitaire, l'ÉRA a toujours semblé être une très bonne idée, et un moyen logique d'adresser certains des besoins des apprenants adultes. Mais au cours des deux ou trois dernières décennies, il est devenu apparent que le problème résidait dans les détails, et l'ÉRA n'est jamais devenu partie intégrante de l'éducation supérieure au Canada autant que bon nombre d'entre nous ne l'avions espéré. Cependant, dans son article de Forum, la Dre Conrad décrit une conférence qui a eu lieu au printemps 2010 qui a eu pour résultat la création d'un réseau d'évaluation et de reconnaissance des acquis en Colombie-Britannique (*British Columbia Prior Learning Action Network* ou *BCPLAN*). Elle suggère que ceci pourrait lancer la Colombie-Britannique de nouveau dans un rôle de chef de file dans l'implantation de l'ÉRA au Canada, un rôle que la province occupait pendant un moment au cours des années 1990. Cela pourrait-il devenir le point pivot qui ferait enfin de l'ÉRA un attribut important de l'éducation aux adultes au Canada ? Qu'en pensez-vous ? Nous espérons que vous exprimerez vos pensées en écrivant des commentaires en ligne. Bien sûr, vous pouvez aussi rédiger une réponse plus approfondie et la soumettre pour être publiée comme article de Forum dans une édition future de la RCÉPU.

Jennifer Kelly présente une méthode unique et novatrice de promouvoir l'apprentissage des adultes dans son article intitulé « Engaging Community: Exploring the African-Canadian Experience through Dialogue and Scriptwriting ». Cet article décrit une instance de l'implication communautaire-universitaire basée sur les arts dont on peut tirer une leçon d'histoire et un rapport du développement communautaire et individuel parmi une composante particulière du mélange ethnique dont est tissé notre pays.

L'article de Howard Davidson intitulé « Palestinian Continuing Education Under Occupation: Images of Distress and Possibilities for Hope » décrit une autre condition unique de l'éducation permanente universitaire qui tire son unicité par des contraintes au lieu des choix des éducateurs ou des apprenants. L'article est une discussion suscitant la réflexion au sujet des distorsions occasionnées par des circonstances d'occupation militaire et de forces politiques et économiques en parallèle.

Diane Dutton, Susan Burgess, et Tom Nesbit nous redirigent vers l'éducation permanente universitaire en général avec leur article « Looking Forward by Looking Back: Determining the Value of External Program Reviews. » Toutes nos unités effectuent à un moment donné une évaluation de leurs programmes. Cet article présente une discussion bien pensée et pertinente sur comment faire ressortir une plus grande valeur de telles évaluations. Bien que l'article fut originalement soumis pour la section sur les Rapports de pratique en se concentrant particulièrement sur une étude de cas de la révision d'un programme précis à l'Université Simon Fraser, des échanges qui ont eu lieu entre les lecteurs critiques, les auteurs et moi-même ont eu pour

résultat de transformer l'article de sorte à ce qu'il se concentre plus largement sur l'évaluation des programmes en général.

Plusieurs de nos unités sont responsables de la session d'été dans nos institutions respectives. L'article de Bill Kops, « Summer Session Organizational Models at Canadian Universities, » basé sur une enquête pancanadienne récente, intéressera le grand nombre de lecteurs de la RCÉPU qui sont impliqués dans cet aspect de l'éducation permanente universitaire. L'article devrait faire partie des lectures obligatoires pour toute personne impliquée dans les discussions perpétuelles sur la façon dont la session d'été devrait s'intégrer à la structure globale et aux opérations de son institution.

Enfin, l'article de Edward Jackson, « University Capital, Community Engagement, and Continuing Education: Blending Professional Development and Social Change » offre une suggestion audacieuse sur comment nos unités pourraient combiner la promotion du changement social et le développement professionnel via l'investissement de capital universitaire. Je m'attends à ce que certains d'entre nous chercheront à discuter davantage cette idée novatrice avec l'auteur, à la fois en ligne et par d'autres moyens.

Les lecteurs qui sont au courant de la nouvelle catégorie intitulée Rapports de pratique remarqueront qu'aucun rapport n'est publié dans ce numéro. Cependant, plusieurs rapports subissent actuellement le processus de révision et je m'attends tout à fait à ce que certains d'entre eux apparaîtront dans le prochain numéro de cette revue.